

Texte pour l'expo du 8 janvier 2021 à *Trait Noir*

La répétition institue le genre *Andréa Clément*

Ce que je vais exprimer ici aujourd'hui est dans la continuité d'un petit manifeste que j'ai rédigé en 2017, mais dont les racines sont beaucoup plus d'anciennes.

Dans ce manifeste, je disais ceci :

“Dans le visuel collectif, l'homme regarde la femme : inversons cette tendance ! On devait montrer davantage d'hommes, mais surtout les montrer dans des positions différentes de ce qu'on appelle la position virile.

Ce qu'il faudrait montrer, ce qu'il faudrait dessiner, ce sont des hommes doux, qui prennent soin des autres, qui aiment être regardés ; et surtout, des femmes qui les regardent.

Il ne faudrait pas seulement fabriquer une ou deux de ces images, il faudrait en saturer l'esprit des gens comme le patriarcat sature les cerveaux.

Il faut produire des images pour compenser le passé, pas pour le censurer ou pour l'effacer.

Revalorisons en les diffusant les images d'inversion des genres venues du passé.”

(Ce texte était accompagné de diverses œuvres d'art représentant des hommes dénudés.)

Depuis lors, j'ai essayé d'approcher ce sujet, mais je trouve difficile de parvenir à créer quelque chose qui me satisfasse entièrement.

Jusqu'ici, ballottée entre doutes et réflexions, entre enthousiasme, désir de montrer, crainte d'être mal comprise et problème personnel, de nombreux contretemps m'ont empêchée d'assumer cette position que je veux assumer pleinement aujourd'hui.

Voici maintenant le nouveau texte que j'ai écrit pour cette exposition :

La récurrence d'une position victimaire, idéalisée, admirée, regardée, que l'imagerie collective associe au corps des femmes, j'ai essayé de l'attribuer *aussi* au corps des hommes.

Le plan esthétique, même s'il compte dans mon travail, m'intéresse moins que la répétition incessante évoquée ci-dessus de l'imagerie collective associée au féminin.

Il m'arrive même parfois de craindre qu'en effectuant cet agencement, je renforce la binarité !

Laissez-moi vous citer deux extraits de l'introduction de l'ouvrage de Judith Butler intitulé *Trouble dans le genre* :

« Les *“transgressions”* sexuelles sont souvent aujourd'hui les exceptions qui ne font que confirmer la règle de l'ordre symbolique. »

Judith Butler le disait déjà en 1990 : « *En soi, la parodie n'est pas subversive. (...) Ce sont les pratiques du corps dont la répétition institue le genre ...* » Dit autrement : c'est par la répétition des pratiques du corps que le genre a été institué.

D'où le titre de cette exposition à *Trait Noir* !

Avec mes œuvres, j'ambitionne de changer le regard du spectateur. Même si je sais qu'il n'est pas possible de contrôler l'interprétation du spectateur, et qu'on peut seulement tenter de d'emporter son adhésion.

J'aimerais suggérer au spectateur de mon exposition de ne plus classer les humanoïdes dans ces deux catégories, dans ces deux cases. J'aimerais que vous ne voyiez que des êtres humains qui utilisent ces références par défaut et ont souvent beaucoup de mal à en inventer de nouvelles ... !

Je sais aussi que mes œuvres ne sont pas encore assez complexes pour délivrer mon interprétation complète des thématiques concernant le genre et la sexualité.

J'ai pourtant tenté de mettre en évidence l'impasse du sexisme, tout en proposant une perspective possible pour permettre, à côté du regard masculin à sens unique dont le corps féminin est l'objet, un accès inverse, un regard sur le corps masculin. C'est une entreprise qui ne pourra aboutir qu'en subvertissant la façon trop unilatérale dont le regard masculin domine encore le champ du regard aujourd'hui. Et c'est par le témoignage de *mon* regard que je veux contribuer à cette lutte.

Bien sûr, la chose n'est pas nouvelle : voyez par exemple Sylvia Sleigh. Mais ce qui amènera du nouveau, c'est la répétition massive de cette nouvelle pratique du regard, non seulement dans le domaine de l'art qui est mon champ d'action, mais dans tout le champ social, (lieu de son aboutissement).

À travers ce que j'expose aujourd'hui à *votre* regard, je tente de donner un reflet de cette répétition massive d'images.

Je voudrais transvaser certaines des images exposées - et peut-être d'autres aussi - en gravures et les proposer à la vente. Si quelqu'un est intéressé à l'achat d'une future gravure ou désire m'aider dans le processus de vente et de diffusion, vous trouverez ici même mes coordonnées.

Andrea Clément
+41 78 922 89 17
andrea.clement0979@gmail.com

Merci de votre intérêt !
